



# Animation sessions école et société

## *La réussite : une problématique qui nous concerne tous*

La réussite des élèves, étudiantes et étudiants est depuis toujours l'une des plus grandes préoccupations des enseignantes et des enseignants. Mais la recherche de la réussite peut avoir plusieurs sens : elle peut consister à amener les élèves à s'épanouir, à développer favorablement leurs talents, leurs connaissances, leur personnalité, leur rigueur intellectuelle; elle peut aussi cibler essentiellement l'objectif de permettre aux élèves, étudiantes et étudiants de réussir les cours et obtenir un diplôme. Le plus souvent, ces deux visées ne sont pas contradictoires, bien au contraire.

Pour plusieurs, le terme « réussite » est devenu insistant dans le vocabulaire du ministère de l'Éducation et des administrations scolaires alors que François Legault, qui a occupé ce ministère de 1998 à 2002, a instauré ses « plans de réussite ». Ils imposaient une vision comptable de la réussite qui se mesurait au taux d'obtention des diplômes. La Loi 88 sur les établissements et le personnel scolaires reste dans le même esprit avec une incitation forte à des résultats. Cette façon de voir la réussite se perpétue au Québec et ailleurs, dans notre monde à la recherche d'une efficacité mesurable.

L'obsession de la réussite peut causer certaines dérives, comme réduire les exigences ou « surnoter » les travaux. Elle peut aussi mener à un contrôle du travail des enseignantes et des enseignants, par la mise en place de tests standardisés, par des évaluations systématiques et par une mise en concurrence.

La problématique de la réussite est devenue une grande préoccupation au Québec. Des statistiques qui démontrent un taux de décrochage élevé au secondaire soulèvent beaucoup d'inquiétude : des plans ont été conçus pour combattre ce problème, qui a même attiré l'attention l'entreprise privée, dont l'un de ses représentants, le banquier Robert Ménard, a lancé une vaste consultation à ce sujet.

Mais le portrait au Québec est-il si noir ? À ces statistiques, il faudrait aussi adjoindre un taux important de raccrochage lorsque les jeunes deviennent adultes. On ne doit pas oublier le succès des jeunes Québécois et Québécoises aux évaluations du programme PISA de l'OCDE. La fréquentation de nos étudiantes et étudiants à l'enseignement est quant à elle plus élevée que la moyenne canadienne.

Ainsi, la réussite de nos jeunes à l'école peut être considérée comme bonne ou mauvaise, selon l'angle avec lequel on aborde la question. Mais il est surtout important pour nous, enseignantes et enseignants, de nous pencher sérieusement sur le sujet, d'avoir un portrait juste et nuancé de la réussite, afin que la vision de cette problématique que nous partagerons soit bien la nôtre, et non pas celle imposée par les médias ou les idées reçues.

## *Pourquoi une session du comité école et société sur la réussite ?*

Le comité école et société a reçu le mandat lors du dernier congrès de la FNEEQ de se pencher sur la problématique de la réussite. Il a déjà amorcé sa réflexion par un premier document intitulé *Les visages de la réussite* et soumis au dernier conseil fédéral.

Mais cette réflexion doit se poursuivre. La question de la réussite étant très complexe, se présentant sous plusieurs angles et variant selon le vécu de chacun, nous avons donc lancé l'idée de tenir des sessions école et société, qui auront lieu dans diverses régions du Québec. Notre but est de recueillir votre vision de cette problématique, de profiter de votre expérience, d'alimenter notre point de vue de vos diverses observations et de débats qui ne manqueront pas d'être bien nourris.

Vos propos seront colligés et nous aideront à la rédaction d'un nouveau document, soumis au prochain conseil fédéral de la FNEEQ, et qui énoncera la prise de position de notre fédération sur la réussite.

## *Comment se déroulera la rencontre ?*

Afin de bien orienter les débats, nous vous proposons une série de questions qui pourront être abordées dans l'ordre pendant la session. Ces questions seront traitées librement, sans nous limiter à un minutage précis pour chacune d'elles. Nous essaierons tout de même de nous assurer que les plus importantes d'entre elles soient considérées et que vos réponses soient bien ciblées, de telle sorte que le débat soit efficace et bien orienté.

- *Quelle conception de la réussite devrions-nous promouvoir ?*
- *Les taux de réussite sont-ils satisfaisants, dans votre établissement et au Québec, en général ? Y a-t-il des dérives, notamment dans la détermination des seuils de réussite ?*
- *Comment concevez-vous les responsabilités des enseignantes et des enseignants en lien avec les autres intervenants en éducation (parents, établissements) ?*
- *Avez-vous l'impression que l'État se dégage de ses responsabilités en ce qui concerne la réussite ? Faut-il s'inquiéter des propositions du secteur privé et de l'approche managériale pour favoriser la réussite ?*
- *Y a-t-il d'autres aspects de la réussite que nous n'avons pas abordés, selon vous ?*

**N**ous vous souhaitons des débats riches et stimulants.

**N**ous vous remercions à l'avance de votre participation.